

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1852 \(1er juin-13 novembre\) : Guizot historien, liberté de ton et d'analyse](#)[Item](#)[Paris, Lundi 18 octobre 1852, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

Paris, Lundi 18 octobre 1852, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Circulation épistolaire](#), [Conversation](#), [Ennui](#), [Famille royale \(France\)](#), [Femme \(politique\)](#), [Politique \(Angleterre\)](#), [Politique \(France\)](#), [Réseau social et politique](#), [Salon](#), [Santé \(Dorothée\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1852-10-18

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote3414, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 15

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Paris le 18 octobre lundi 1852

J'ai vu du monde hier, mais je ne sais rien de plus à vous dire. Mad. Roger me dit que la reine Amélie a dû quitter Lausanne hier pour retourner à Claremont. La

[duchesse] d'Orléans la suivra dans 10 jours. C'est Chomel qui s'est opposé à Eisenach comme trop froid. Il me paraît toujours que ce ne sera qu'en Décembre que se fera l'Empire. Voilà Paris un peu humilié il avait l'habitude d'imposer à la France tous les gouvernements aujourd'hui la campagne fait la loi à Paris. [?] vient à la suite de la France.

Je suis bien fâchée dans un moment pareil d'avoir si peu avec qui causer. Il est vrai que ce serait plutôt pour disputer, n'importe cela fait passer le temps, et m'empêcherait de penser à ma triste santé. Aggy est bien fâché de la perte de la lettre de sa soeur, & moi aussi. Légèreté française. Adieu. Adieu.

Lord Aberdeen me mande que l'[Angleterre] & l'Autriche sont aussi mal ensemble aujourd'hui que sous [?]. Beauvaille est content du discours de Bordeaux. Je crois vous l'avoir dit et pourquoi.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), Paris, Lundi 18 octobre 1852, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1852-10-18.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 17/02/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/4508>

Informations éditoriales

Date précise de la lettre Le 18 octobre 1852

Destinataire Guizot, François (1787-1874)

Lieu de destination Val-Richer

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Paris (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 09/09/2022 Dernière modification le 18/01/2024

Paris le 18 octobre Jeudi 1852.

J'ai vu du monde hier, mais
je n'ai rien dit de plus à
vous dire. Mad. Boyer me dit
que la reine accède à son
désir de se rendre à
Fontainebleau pour
retourner à Placemont. Le
Duch. d'Orléans la suivra
dans 10 jours. c'est quelqu'un
qui s'est opposé à l'engagement
comme très froid.

il me paraît toujours que
une semaine en décembre par
septembre l'empire.

voilà Paris un peu muet
il avait l'habitude d'insister
à la France tout le monde

aujourd'hui la papaye fait
la loi à Paris. Répondre à la
suite de la France.

Ji suis bien fâché dans un
moment pareil d'avoir si peu
avec qui causer. et j'aurais
pu le reciter plutôt vous dir
juste, si j'apporte cela fait
par les lettres, et si j'aurais
fait de penser à une telle lettre.

Je suis bien fâché de la
part de la lettre de Sabour, et
moi aussi. L'objet français
adieu. adieu. J.

Lord Aberdeen me demande que l'aj.
à l'autre soit aussi mal sensible
aujourd'hui que vous l'êtes. Demandez

est content de discours de
Bordeaux si vous l'avez
dit et pourquoi.